

INTRODUCTION

1. Objectifs du cours

A l'issue de ce cours de didactique, l'étudiant en sciences agrovétérinaires sera capable d'opérer le comportement attendu par les élèves et aussi dans la mesurer où dans tout apprentissage, l'échec et la réussite sont souvent fonction de la méthode, le futur enseignant doit être capable de :

- Maîtriser des concepts nouveaux dans le cadre de l'enseignement par objectif ;
- Distinguer les concepts fondamentaux d'un processus de l'enseignement-apprentissage ;
- Définir les objectifs en terme de comportement ou d'attitude à afficher au terme d'un enseignement-apprentissage ;
- Définir les stratégies d'enseignement en fonction des modes d'intervention pédagogique ;
- Acquérir les connaissances utiles dans le domaine des méthodes d'enseignement et les pratiquer ;
- Déterminer le système d'évaluation de l'enseignement-apprentissage.

2. Définitions de la didactique

Le terme didactique, étymologiquement est un adjectif du verbe grec Didaskein qui signifie enseigner. Il a pour signification : « qui est propre à instruire ».

En tant que substantif, le terme didactique signifie l'art d'enseigner. Ainsi dans la conception actuelle, la didactique est à considérer comme une préparation à l'action enseignante. Elle tant à apporter des moyens de préparation, d'exécution et de contrôle de l'action éducative en trois aspects : Cognitif, affectif et psychomoteur.

3. Types de didactiques

A côté des chercheurs didacticiens, il existe d'autres acteurs qui revendiquent à bon droit la didactique : les enseignants ou formateurs spécialistes, les inspecteurs, les innovateurs. On est ainsi conduit à distinguer au moins trois types de didactiques :

- La didactique « praticienne »
- La didactique « normative »
- La didactique « critique et prospective » des innovateurs et chercheurs.

Chacune de ces didactiques est amenée à penser ses problèmes dans un contexte spécifique.

Les didactiques travaillent habituellement dans le champ des disciplines scolaires : c'est pourquoi on parle souvent des didactiques de disciplines.

Ce cours destiné aux étudiants de première année de licence (Premier bachelier) en sciences agrovétérinaires, s'articulera autour des stratégies d'enseignement en fonction des modes d'interventions pédagogiques pratiques dans le domaine agricole.

Dans l'enseignement on distingue trois types de didactiques :

- **La didactique générale** qui concerne les règles, les techniques, les lois et les principes généraux applicables dans n'importe quel enseignement et à suivre pour atteindre les fins de l'enseignement ;
- **La didactique des disciplines** qui est liée à une discipline particulière et applique les règles, les lois et les principes particuliers à chacune des branches scolaires ;
- **La didactique spéciale** qui concerne l'enseignement pour les cas spéciaux tels que les enfants aveugles, sourds-muets, surdoués...

4. Sources ou justification de la didactique

Dans son élan vers la positivité, la didactique trouve sa justification dans le rapport interdisciplinaire avec les autres sciences telles que : la philosophie, la psychologie, la biologie et la science médicale (hygiène scolaire), la sociologie, l'histoire de l'enseignement, la logique.

PREMIER CHAPITRE : PRINCIPES GENERAUX DE L'ENSEIGNEMENT

1.1. Principe d'intérêt : Tout ce que nous faisons est intéressé. Il faut susciter l'intérêt des élèves et créer une motivation que l'on suscite. La pédagogie moderne prône une motivation basée sur les besoins et les intérêts de l'enfant, car l'enfant ne fait rien ou ne pose aucun acte sans motif, sans intérêt. Une chose est intéressante lorsqu'elle répond à un besoin actif (physique ou intellectuel).

1.2. Principe d'intuition : tout ce qui passe par les cinq sens crée l'intuition. On distingue ainsi :

- a) **L'Intuition directe :** c'est quand l'enfant est mis en présence de l'objet réel. Cette intuition est subdivisée en :
- **Intuition directe réelle :** qui fait observer l'objet réel dans les conditions naturelles et sous son aspect dynamique : par exemple : observer une plante dans le jardin, une poule dans la basse-cour.
 - **Intuition directe concrète :** qui fait observer l'objet réel dans les conditions artificielles par exemple : la plante déracinée et observée en classe.
- b) **L'Intuition indirecte :** qui met les sens de l'apprenant en contact avec les représentations des objets. Elle comprend :
- **L'intuition indirecte représentée :** les objets sont représentés par des images, des photos, des modèles réduits, des jouets.
 - **L'intuition indirecte intellectuelle :** ici ce sont des schémas, Croquis, graphiques ... qui représentent les objets.

1.2.1. Avantages de l'enseignement intuitif

- L'intuition multiplie les sources d'idées car plus l'enfant voit les objets, les événements, les scènes, les faits, plus il acquiert les mots et les idées ;
- L'intuition permet de mieux retenir l'attention des élèves, elle permet la perception et elle apprend aux élèves à se servir de sens ;
- La présence de l'objet ou de l'image, facilite grandement les exercices d'observation, d'analyse et de synthèse ;
- L'intuition élimine les dangers du verbalisme et du psittacisme ;
- Par l'intuition l'enseignement devient vivant, précis, et objectif ;
- L'intuition met en relation constante le concret et l'abstrait en fixant encore plus les connaissances ; elle rend l'enseignement vivant, précis et objectif car les intérêts naturels de l'apprenant sont exploités ;
- Elle perfectionne la perception car le sujet devient capable de se servir de ses sens ;
- Elle contribue à fixer plus solidement les connaissances et oblige à donner à la pensée une expression personnelle.

L'enseignement intuitif utilise pour ce fait le matériel didactique.

1.2.2. DESAVANTAGES DE L'INTUITION

Il ne faut pas surestimer l'intuition et la prendre comme le centre et base de toute connaissance, elle présente certains inconvénients.

- Mal utilisée, l'intuition conduit au snobisme, c'est-à-dire une admiration exagérée pour tout ce qui est nouveau et qui est en vogue ainsi qu'à la dispersion ;
- Un enseignant ne donnera rien s'il ne fait qu'accumuler les moyens ou le matériel devant les élèves. Il faut dire que ce dernier doit déployer un certain effort intellectuel pour essayer de saisir le sens profond du matériel didactique.

Notons que le matériel d'enseignement est différent du matériel didactique.

1.3. Principe d'activité

L'école doit être active c'est-à-dire qu'elle doit mobiliser les activités de l'apprenant. Elle doit être un laboratoire plus qu'un auditoire. Dans ce but elle pourra tirer un utile parti du jeu qui stimule au maximum l'activité de l'apprenant.

1.4. Principe de globalisation

Il s'agit de savoir par quelle voie la pensée de l'enfant parvient à comprendre et à assimiler des notions nouvelles ainsi que leur enchaînement. Trop jeune, l'enfant confond et à l'âge adulte, il commence à distinguer même les parties de son corps.

En somme, ce principe se base sur l'idée psychologique selon laquelle la première perception des choses et toujours une vision globale et non analytique du réel.

1.5. Principe d'individualisation

L'individualisation du traitement pédagogique est l'adaptation de l'ensemble des pratiques pédagogiques aux besoins, aux intérêts et aux aptitudes de chaque élève réel par une transformation des méthodes, des procédés et des techniques d'enseignement. Même les jumeaux sont différents, raisons pour lesquelles les leçons sont individualisées.

1.6. Principe du contact social

Les bonnes relations à l'école, l'entraide, le travail en équipes... sont favorables à une véritable formation. L'école nouvelle veut préparer l'enfant à la vie sociale future en tenant compte de ses possibilités.

1.7. Principe d'actualité

L'actualité est un facteur d'information et de formation. Plus que jamais, les élèves qui viennent à l'école ont les yeux et les oreilles ouverts à l'actualité, à la vie. Et il faut dire aussi que l'enfant appréhende mieux le présent que le passé. Il participe aux événements contemporains dont il entend parler et qu'il voit. Les événements qui se déroulent autour de lui l'intéressent beaucoup, et la chasse aux documents, actuellement,

devient de plus en plus facile : les revues, les journaux, les proses etc. Aussi, il faut dire que le goût pour l'actualité rapproche l'enfant de l'adulte : c'est un véritable facteur de socialisation

1.8. Principe d'économie de temps

Si l'enseignant a fixé un plan détaillé de tout ce qu'il doit donner durant toute l'année, s'il prépare soigneusement chaque leçon, il peut, en tenant compte du niveau de ses élèves, économiser beaucoup de temps et obtenir le maximum de rendement avec le moins des dépenses d'énergies et d'efforts. En effet, pendant la classe, l'enseignant va diriger le travail et conduire les discussions éventuelles de telle façon qu'aucune minute ne soit perdue.

1.9. Principe de coordination

Ce principe vise à créer l'ordre dans la matière à enseigner en recherchant aussi le rapport qui existerait entre telle ou telle autre matière.

On distingue deux sortes de coordination :

- la coordination verticale : qui concerne la structuration du contenu d'un cours bien déterminé soit pour un cycle, soit pour une année d'étude ;
- la coordination horizontale : qui concerne la structuration des connaissances des différentes branches en veillant aux différents rapports des formations établies entre des connaissances.

1.10. Principe d'adaptation

Ce principe se fonde sur la loi psychologique selon laquelle il n'y a pas deux êtres identiques ; les hommes sont différents dans leur goût, leur capacité de compréhension. Ce principe stipule que l'enseignement doit se baser sur la mesure de l'enfant, ses capacités, ses possibilités, ses goûts ou ses intérêts..., qu'il soit ajusté aux capacités intellectuelles et à l'âge mental de l'apprenant. Adapter la matière au vécu de l'apprenant. Un enseignement est adapté lorsqu'il est gradué, simple, précis, lent, répétitif et applicable.

DEUXIEME CHAPITRE: METHODES, STRATEGIES ET TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT

2.1. Notions

2.1.1. Définition : la méthode d'enseignement est une marche à suivre, l'ordre qu'il faut imposer aux différentes démarches nécessaires pour atteindre une fin donnée ou une certaine vérité. C'est le chemin à suivre, pour arriver soi-même à la vérité dans les sciences ou pour y amener les autres.

Sur le plan pédagogique, du point de vue de l'élève, la méthode est l'ensemble des étapes que parcourt son esprit pour découvrir et assimiler la matière ou le programme ; et du point de vue de l'enseignant, la méthode c'est l'ensemble des moyens d'action (procédés) qu'il met en œuvre pour enseigner, pour donner cours ou transmettre les connaissances.

En d'autres termes, la méthode est l'ensemble des règles à suivre ou des moyens à employer pour découvrir la vérité quand on l'ignore ou pour la démontrer quand on la possède.

2.1.2. Importance de la méthode

La méthode a l'intelligence, la puissance, elle éclaire l'enseignant, elle donne la clarté, la cohérence et la progressivité dans la pensée.

Dans la vie de l'homme en général, et dans l'enseignement en particulier, sans méthodes, l'esprit ne fait que tâtonner, s'agiter d'une façon incohérent et stérile, et si parfois même il lui arrive de rencontrer par hasard le vrai, il n'a jamais une garantie suffisante qu'il ne se trompe pas dans son opinion. Les méthodes sont des maîtres : véritables instruments des sciences, c'est aux méthodes de conduire les enseignants (professeurs) dans la véritable route, à simplifier pour eux, à abréger le chemin difficile de l'instruction.

2.1.3. Avantages de la méthode

- La méthode simplifie l'étude car elle fixe les buts d'une manière précise, elle écarte les obstacles et indique les moyens à employer ;
- Elle accélère les progrès entre les hésitations et les tâtonnements, coordonne l'enseignement ;
- Elle inspire le goût de l'étude ;
- Elle est un gage de paix et d'ordre en classe, de joie et de travail efficient pour les élèves ;

- Elle donne de bonnes habitudes intellectuelles, elle fait gagner du temps en évitant les démarches inutiles, comme le disait **Bacon** : « *un boiteux sur le bon chemin arrivera au but avant le coureur qui s'en écarte* » ;
- Elle donne de bonnes habitudes morales : dégoût de l' à peu près, elle est la condition indispensable du succès, elle augmente le rendement, comme un levier qui répartit mieux l'énergie en trouvant le juste point d'application et le mouvement précis à faire.

2.1.4. Conséquence d'un manque de méthode

Les conséquences d'un manque de méthode sont nombreuses. Nous n'en citerons que quelques-unes se manifestant par :

- ❖ La routine et l'empirisme où l'enseignant devient un automate suivant un rythme ou un chemin acquis ;
- ❖ L'enseignement est mnémotechnique en se basant sur la récitation seulement ;
- ❖ Le malaise des élèves qui ont le dégoût et l'horreur de la classe car, ils sont mal enseignés, ils ne sont plus curieux et ne cherchent pas à compléter leurs connaissances.

2.2. Méthodes, stratégies et techniques

a) Méthodes

Les méthodes d'enseignement précisent les règles applicables à la réalisation des apprentissages, en vue de faire acquérir, à l'apprenant, le savoir-savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Ces règles concernent les procédés de présentation de la matière et les connaissances à faire acquérir.

b) stratégies

On entend par « stratégie d'enseignement » l'ensemble des méthodes planifiées par le professeur, dans le but de permettre à l'étudiant d'atteindre des objectifs visés.

c) Techniques :

Une technique est une manière de faire par l'enseignant, la manière dont il utilise une méthode et un procédé selon les règles précises ou définies dans l'enseignement en vue d'atteindre les objectifs fixés.

2.3. Méthodes participatives

Toutes les méthodes de formation dans lesquelles l'étudiant apprend par interaction active avec les autres collègues sont des « méthodes de pédagogie participatives ». L'apprenant doit analyser des faits, discuter des idées, résoudre des problèmes, former des groupes de travail.

2.4. Technologie éducative

L'arrivée de l'ordinateur, des technologies de l'information a donné la possibilité d'accès à toutes les connaissances. L'avènement de l'internet et une révolution qui favorise aujourd'hui l'enseignement ouvert et à distance. Le professeur et l'étudiant peuvent collaborer au-delà des auditoriums et des centres Universitaires.

2.5. Formules pédagogiques

On ne fait pas de distinction ici entre « une formule pédagogique une méthode d'enseignement »

1) Principaux types de formules ou de méthodes d'enseignement

Ils sont les méthodes suivantes: les méthodes affirmatives, les méthodes interrogatives et mes méthodes actives

A) Méthodes Affirmatives

Dans ces méthodes, la matière est livrée intégralement à l'apprenant par le formateur. Ces méthodes comportent « méthode affirmative expositive » et « la méthode affirmative démonstrative »

a) Méthode affirmative expositive

S'il s'agit d'un savoir-savoir, le formateur expose le sujet suivant une démarche logique.

b) Méthode affirmative démonstrative

S'il s'agit d'un savoir-faire, le formateur fait des démonstrations ou fait faire des démonstrations.

B) Méthode interrogative

Cette méthode fait appel aux contributions de l'apprenant pour le développement de la matière. Le formateur est là pour orienter la discussion, en faisant avancer l'étude de la matière à partir des réponses des participants.

C) Méthodes actives

L'apprenant est confronté à un problème global. Le formateur le guide, pour qu'il découvre par lui-même, l'essentiel du problème. Il part de sa propre expérience pour atteindre les concepts théoriques. Il est inclus dans le processus de formation et participe à l'apprentissage de ses collègues.

Les méthodes actives comprennent « la méthode autodidacte assistée » et « la méthode autodidacte ».

a) La méthode autodidacte assistée

Dans les méthodes actives, l'apprentissage peut se faire en groupes organisés de différentes façons ou individuellement. Dans ce dernier cas, on parle de méthode « autodidacte assistée » ou méthode appelée « auto-apprentissage assisté ».

b) Méthode autodidacte

Dans les méthodes actives, l'apprentissage peut se faire également en groupes non organisés de différentes façons ou individuellement. Dans ce dernier cas, on parle de méthode « autodidacte » ou de méthode dite « auto-apprentissage ».

2) Exposé

Il s'agit d'une présentation orale des connaissances prononcées par une personne qualifiée. La communication a lieu à sens unique. On utilise l'exposé, quand on veut fournir des renseignements précis sur un sujet.

3) Démonstration

C'est une présentation visuelle des procédures à réaliser. Elle est accompagnée d'explications orales, d'illustrations et de questions. Son seul but est d'amener l'apprenant à maîtriser la procédure, quand on fait l'apprentissage d'un savoir-faire.

4) Discussion

C'est une méthode où le professeur demande aux participants d'apporter des renseignements, de partager leur façon de voir et leurs idées sur une matière. On l'utilise pour solutionner des sujets controversés.

5) Etude de cas

C'est la description d'un problème réel. Les études des cas se font individuellement ou en petits groupes. Cette méthode fait appel à l'analyse et à la prise de décision.

6) Atelier ou travail de groupe

L'apprentissage augmente, si l'étudiant est activement impliqué dans un atelier ou dans un travail de groupe. Les décisions prises dans un travail de groupe, à partir d'idées trouvées ensemble, se fixent d'avantage et affectent le comportement de chacun des participants. Un groupe de 2, de 3 ou de 4 personnes est plus efficace que celui de 5, de 6, de 7 ou de 8 membres.

7) Remue-méninge (brainstorming)

C'est une effusion ou une émission spontanée d'idées sur une matière donnée. La créativité des participants prime avant tout. Pendant un temps limité, les idées sont émises librement et notées. Durant cette période d'inventaire, la quantité des idées est plus importante que la qualité.

8) Enseignement programmé

C'est « une méthode pédagogique » qui permet de transmettre des connaissances sans intermédiaire direct d'un professeur. L'enseignement programmé est l'auto-instruction au moyen de textes programmés.

9) Enseignement par modules

C'est un enseignement qui est basé sur un module. Or, « le module est un contenu en soi, indépendant d'une série planifiée d'apprentissages, utilisé pour aider l'étudiant à accomplir certains objectifs bien définis ». cet enseignement permet, à l'étudiant, d'évoluer à son propre rythme et à choisir ceux des objectifs qui correspondent à ses propres intérêts et aptitudes.

10) Enseignement par un pair

C'est un enseignement où, de façon intermittente, les apprenants agissent eux-mêmes comme « professeur » auprès de leurs camarades. Cette formule pédagogique se caractérise par une interaction constante entre deux ou plusieurs apprenants, l'un ayant la responsabilité de guider le cheminement d'un ou plusieurs camarades. Le rôle du professeur est celui de planification générale du cours et du dépannage des apprenants.

11) Travaux pratiques

Ce sont des exercices complémentaires aux leçons magistrales, des travaux personnels faits en milieu scolaire et académique ou des séances d'entraînement à l'utilisation d'une synthèse du cours. Les travaux pratiques constituent la colonne véritable de l'enseignement en sciences agrovétérinaires pour la transmission et l'assimilation des connaissances qui sont par ailleurs techniques.

12) Stage à l'extérieur de l'établissement d'enseignement :

C'est une période d'expérimentation de l'étudiant en milieu réel. Sous la direction d'un superviseur, l'étudiant s'entraîne à l'exercice de l'acte professionnel pour lequel il est préparé.

TROISIEME CHAPITRE : LA PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

3.1. Notions :

Enseigner, est un acte d'intelligence. Cela suppose que le professeur ait répondu à un certain nombre de questions au niveau des prérequis et de l'exploitation pédagogique.

1° Au niveau des prérequis

- a. Que connaissent mes élèves avant cette leçon ?
- b. Que doivent-ils absolument connaître pour pouvoir assimiler les nouvelles connaissances ?
- c. Quel sont les questions que je dois leur poser pour vérifier leurs acquis ?

2° au niveau des objectifs

- a. Quels sont les objectifs principaux que je dois assigner à cette leçon ?
- b. Comment traduire ces objectifs en termes opérationnels ?
- c. Quelles sont les nouvelles connaissances qu'ils doivent absolument assimiler ?
- d. Comment traduire ces nouvelles connaissances ?

3° au niveau de l'exploitation pédagogique

- a. Comment introduire cette nouvelle notion de manière à capter l'attention de mes élèves ?
- b. Comment vais-je procéder pour dispenser ces nouvelles notions ?
- c. Quelles sont les méthodes, les formes, les procédés..... plus adéquats pour qu'ils assimilent les plus facilement ces notions ?
- d. Quels matériels didactiques faut-il employer ? à quel moment ?
- e. La matière à dispenser n'est-elle pas trop abondante ?
- f. Mon rappel n'est-il pas trop long ?
- g. Mes questions vérifient-elles la compréhension ?
- h. Les moments de copie sont-ils prévus et minutés ?
- i. Est-il nécessaire de préparer une leçon ?

En didactique, préparer une leçon c'est répondre à trois questions : je vais enseigner quoi ? (connaître parfaitement la matière à enseigner). Je vais enseigner pourquoi ? (Préciser la matière à enseigner en fonction des objectifs) ; je vais enseigner comment ? (savoir enseigner et comment enseigner).

4° types des leçons : il existe plusieurs types de leçons dont notamment :

- Les leçons expositives ou dogmatiques ;
- Les leçons de démonstration ;
- Les leçons d'expérimentation ;
- Les leçons promenades ;
- Les leçons pratiques.

3.2. La préparation des leçons

3.2.1. Notions

Une leçon est une série d'activités ayant une certaine unité, proposées par le professeur en vue d'acheminer l'élève vers l'acquisition des notions nouvelles et vers la formation de la personnalité.

Une leçon ne s'improvise pas. Elle doit être préparée. Si l'enseignant ne travaille pas, s'il ne réfléchit pas sur les points qu'il va donner, il enseignera mal. Son travail devient une routine. Les didacticiens disent que tant vaut la préparation, tant vaut la classe. Tel est le principe supérieur qui domine le problème pédagogique. Tout enseignement implique un plan, un programme (prévoir ce qu'on va enseigner), une méthode, des procédés en rapport avec chaque matière (savoir comment l'enseigner et la faire assimiler). Il implique aussi la nécessité de tenir à jour son savoir, de l'animer et de le réchauffer (connaître sa matière).

3.2.2. Importance de la préparation

Pour qu'une leçon soit bien donnée, il faut que le professeur l'ait préparée avec soin et qu'il la donne avec le plus de préparation (perfection) possible et que l'élève la comprenne, la retienne et l'applique avec intelligence.

Si la leçon est bien préparée, le maître se présente devant ses élèves avec assurance, joie et autorité, il parle avec ordre et clarté, aisance et chaleur, il expose, questionne, étend, simplifie, résume et condense sans difficulté, il s'intéresse lui-même à sa leçon, ce qui est la condition première pour bien la donner. Et les élèves travaillent avec plaisir et profit, ils assimileront la matière, ils seront disciplinés.

3.2.3. Résultat du manque de préparation

Une leçon n'est bien faite que si elle a été prévue dans tous ses détails : c'est là désormais une maxime pédagogique. La raison et l'expérience font comprendre que le professeur improvisateur ne saurait être un bon professeur. Car savoir enseigner, c'est choisir. Dans le cas contraire, son enseignement risquera d'être superficiel, ses idées ne seront pas classées, elles manqueront de cohérence et parfois de logique, ses explications seront dépourvues de précision et de clarté. Il sera anxieux et hésitant, il perdra le temps précieux en recherche de tout genre. Il fera figure de certains savants que Bacon compare à l'araignée et qui tirent tout d'eux-mêmes au lieu de ressembler à l'abeille qui cueille le suc de toutes les fleurs et le transforme en un miel excellent.

3.2.4. Sortes de préparations

Nous pouvons distinguer plusieurs sortes de préparations notamment la préparation éloignée, la préparation prochaine et la préparation immédiate.

a) La préparation éloignée (lointaine)

C'est la préparation donnée à l'école (la culture générale et professionnelle) durant toute la période de la scolarisation de l'apprenant. Les professeurs formateurs lui donnent les nécessaires dont il a besoin dans sa vie professionnelle.

b) La préparation prochaine

Elle s'effectue généralement au début de l'année scolaire, de préférence pendant les grandes vacances. Elle consiste à étudier le programme, à le décomposer en différentes périodes pour élaborer la répartition ou la prévision des matières et à préparer le matériel d'enseignement.

Le professeur se documente dans les manuels scolaires, recherche des matériels pour les leçons ainsi que la lecture des revues qui ont trait à la matière du programme. C'est aussi la préparation méthodologique en recherchant le fond de la leçon ainsi que sa forme.

c) La préparation immédiate

Elle s'effectue la veille du jour où on doit donner sa leçon. C'est l'établissement du plan de la leçon et la méthodologie. C'est aussi le dernier coup d'œil sur la matière. Elle va consister à préparer mentalement la leçon, faire le choix de la matière à enseigner, faire la préparation écrite.

Cette préparation délimite la matière de chercher la meilleure façon de l'enseigner. Le professeur doit se poser des questions suivantes : De quoi s'agit-il ? Que donner ? A qui ? Quand ? Et comment ?

Et ensuite il détermine la matière (son étendue ; le plan avec ses divisions ; les points d'attache avec ce qui précède et ce qui suit ; les applications possibles) la forme, les buts.

On distingue deux types de préparation immédiate, à savoir : la préparation succincte qui s'effectue dans le journal de classe et qui donne une vue d'ensemble de toute la journée) et la préparation détaillée (qui s'effectue sur la fiche ou dans le cahier de préparation et donne les détails des leçons).

Pour un bon professeur, il importe de laisser mûrir le sujet dans son esprit pendant quelque temps car les idées ne viennent pas toutes en une fois. Il faut y songer longuement pour se familiariser avec le sujet.

d) Préparation mentale

Il s'agit de se demander sur le genre de leçon à donner : s'agit-il d'une leçon d'initiation de synthèse, de notion ou d'application ?

1) Leçon d'initiation : il faut prendre contact, manipuler, comparer, construire en vue d'un travail de la pensée, d'une ouverture d'esprit, d'une prise de conscience en se contentant de conclusions particulières, partielles ou concrètes sans vouloir ni être formel, ni trop difficile, sans vouloir aboutir nécessairement à une règle ou une loi.

2) Leçon de synthèse : il ne faut pas revoir chaque partie avec un luxe de détails tel qu'on ne puisse en aborder que l'un ou l'autre. Il faut dégager l'essentiel, comparer divers points envisagés et les regrouper.

3) Leçon de notion : il faut circonscrire en une ou deux phrases ce que l'on veut apprendre.

4) Leçon de pratique : il faut faire obtenir la maîtrise parfaite et rapide d'un comportement bien défini.

5) Leçon d'application : il ne faut pas renseigner la matière mais la réviser et la travailler.

e) Préparation matérielle

C'est la recherche du matériel nécessaire pour la leçon : préparation du journal de classe, des fiches de préparation, des expériences au laboratoire, copie d'un texte au T.N. et disposition de classe.

Conclusion : la préparation est nécessaire mais ce n'est qu'une préparation. L'essentiel reste la leçon faite en classe, aux élèves et jamais une préparation impeccable ne rattrapera une leçon ratée.

3.3. Marche générale des leçons

Dans la marche classique de la leçon, on distingue trois étapes : l'introduction, la leçon proprement dite et l'application.

Un certain équilibre doit se dégager entre les différentes parties de la leçon. Le professeur fournira tous ses efforts pour bien répartir son temps au cours de la leçon. Il ne s'attardera pas beaucoup sur la partie introductive. De même qu'il ne laissera pas toutes les minutes s'écouler dans les applications, à cette occasion, il pourra bien donner une nouvelle leçon) ce qui compte est de bien répartir le temps au cours de la leçon.

L'introduction se fait par le rappel de la matière précédente, par l'annonce de l'objectif de la leçon ou par une réelle motivation.

- **Rappel :** c'est le rafraîchissement de mémoire, c'est le pont entre la leçon dernière (précédente) et la leçon du jour. C'est donc le souvenir de la notion acquise lors de la leçon précédente, la répétition.

- **La motivation :** Elle consiste à amener une leçon en réponse à une préoccupation. Le professeur s'efforcera de mettre les élèves dans le bain (mise en appétit ou apperception). L'élève intéressé trouvera une réponse et c'est cette réponse

- **L'annonce de l'objectif :** Le professeur présente le sujet ainsi que les objectifs qu'il se propose d'atteindre. Il montre aux élèves l'utilité de la notion enseignée.

Pour la pratique de la préparation de la leçon on se réfère surtout au modèle classique en se posant respectivement les questions suivantes.

1° introduction d'une leçon.

a) Où mes élèves en sont – ils concernant la matière de la leçon précédente ? le professeur doit savoir la situation actuelle de la connaissance des élèves en fonction de la future leçon. Comme cela, on évitera des méprises, des lacunes de connaissances.

b) Comment la matière continuera-t-elle après cette leçon ?

Le professeur situe sa leçon dans l'enchaînement des autres leçons : il va tout faire pour que sa leçon ait une suite logique avec sa leçon prochaine.

c) Quelle documentation mes élèves pourraient-ils avoir rassemblée ?

Il est important de faire, avant que la leçon commence, un bilan du matériel ou des documents que les élèves peuvent rassembler. Il faut leur communiquer ce travail quelques jours avant le début de la leçon (nécessité de prévoir le matériel didactique).

d) Quel type de leçon vais-je donner (préparation mentale).

e) Quel est l'objectif de ma leçon ?

f) Quelle en est l'utilité pour l'élève ?

g) La leçon s'inscrit- elle dans une « séquence » d'enseignement ?

2° La leçon proprement dite

a) La leçon prendra combien de temps ?

b) Quelles sont les objets matériels construits pour l'enseignement qui serviront à cette leçon ?

c) Quelles seront les parties de ma leçon ? : le développement de la leçon est divisé en deux grandes parties : la partie d'acquisition de la matière ou l'analyse et la partie de maîtrise ou de fixation de la matière.

d) Quel est le contenu de la matière que je dois enseigner ?

e) Comment vais-je procéder pour cette matière ? Comment s'y prendre ? Comment rendrai-je la matière ?

3° La synthèse

a) Qu'est- ce que les élèves retiendront de la leçon ?

b) Qu'est-ce qu'ils noteront dans leurs cahiers ?

4° L'application

a) Que feront les élèves à l'issue de ma leçon ?

b) Comment vais-je vérifier l'atteint de mon objectif ?

c) Quel devoir donner aux élèves ?

N.B : Il convient que le professeur, après avoir donné sa leçon passe à l'autocritique. Il fera une autocritique vigoureuse de sa propre leçon pour s'améliorer. Son niveau dictionnaire d'enseignement et de s'enrichir de ses propres expériences d'une façon profonde.

3.3. L'ÉVALUATION DANS LE PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT – APPRENTISSAGE

3.3.1. Définition de l'évaluation

Le concept d'évaluation est défini différemment selon les auteurs et selon les disciplines abordées.

Selon J. Deketele, évaluer c'est déterminer le degré d'adéquation entre deux types d'information. Il n'y pas d'évaluation sans critères, il n'y a pas d'évaluation mon plus s'il y a pas quelque causes à évaluer adéquat à l'objectif fixé c'est – à – dire qu'au point de départ il y à toujours un objectif.

Evaluer veux dire juger, apprécier, mesurer.

3.3.2. Sortes d'évaluations

Il existe plusieurs sortes d'évaluation, mais à notre niveau nous parlerons de trois sortes essentielles de manière détaillée. Ce sont des évaluations faites avec des délibérations et par les enseignants.

a) Evaluation sélective ou pronostique

C'est celle qui se fait au début d'un cycle de formation avant d'entamer une nouvelle matière, on évalue les niveaux antérieurs des connaissances des élèves.

Le début est de s'assurer que les élèves sont aptes à répondre aux exigences des objectifs à atteindre. Dans ce cas, on prend la décision de les admettre pour commencer les études ou on les oriente vers les études qu'ils sont capables de faire.

b) Evaluation formative.

L'évaluation formative est celle formée d'évaluations qui accompagnent l'apprenant, le guident tout au long de son processus d'apprentissage, le renforcent, régulent cet apprentissage et apportent des remédiations si nécessaire. Elle se fait pendant une période de formation grâce à des exercices, des devoirs, des interrogations, et des applications.

L'évaluation formative est un diagnostic qui permet à l'enseignant de mieux comprendre, l'apprenant en difficulté, ses problèmes et envisager une aide différenciée.

L'objet de l'évaluation formative et avant tout de découvrir les erreurs de l'élèves, les difficultés qu'il rencontre en vue d'y remédier. Elle met l'accent sur le feed-back. Comme l'évaluation aboutit à la prise de décisions, la décision à prendre pour ce cas c'est adapter les activités de l'enseignement – apprentissage au niveau des élèves. Les enseignants s'aperçoivent s'il faut poursuivre une matière déterminée. soit de progresser lorsque les élèves l'ont bien assimilée.

c) Evaluation sommative ou certificative

C'est une évaluation qui se fait à la fin d'une période de formation. La certification des acquis constitue pour bon nombre d'élèves, le trait d'union entre l'école d'une part et la vie active de l'autre part. Elle se réalise à travers un diplôme, qui est la reconnaissance officielle des acquis. Elle est la clé du passage entre un niveau d'étude donnée et le niveau d'étude suivant.

Dans le cadre scolaire, la décision à prendre dans ce cas, c'est de faire passer l'élève en classe supérieure ou de le faire doubler ou encore de le renvoyer et l'orienter.

Elle vise l'ensemble des apprentissages d'un trimestre ou d'une année ou d'un cycle d'enseignement.

Si elle vise la délivrance d'un titre scolaire (certificat, brevet, diplôme.....), elle devient certificative. L'évaluation certificative révèle la valeur de l'école aux yeux de l'élève, des employeurs ; quand ceux-ci voient que les élèves échouent ou réussissent et comment ils réussissent, ils découvrent les valeurs profondes que le système véhicule.

Dans la plupart des cas, les apprentissages ne sont pas visibles aux yeux de la société pas plus que l'organisation de l'école ou les remédiations qu'elle mène.

Il s'agit de la cuisine interne de l'école. Par contre ce qui est visible, c'est le bulletin, la note que l'élève amène à la maison qui constituera l'interface visible entre l'école et la société. Le bulletin renvoie une information de l'école vers la maison.

Dans le système éducatif on peut parler de :

- a) **L'évaluation interne** : elle est assurée par les enseignants dans leur salle de classe (interrogation, examen, T.D, T.P, exposé...), elle est formative et sommative.
- b) **L'évaluation externe** : elle est organisée par l'Etat pour s'assurer de l'atteinte des objectifs intermédiaires et généraux de la politique éducative. Elle est certificative.

N.B. - Lorsque l'enseignement est rangé par la dégradation, l'évaluation est aussi touchée et ne peut comporter des caractéristiques essentielles qui sont : l'objectivité, la fidélité, l'adéquation avec le contenu de la matière.

- Les enseignants constituent l'une des précieuses ressources dont un système éducatif a besoin pour accomplir sa mission. Leur disponibilité, leur formation, leur rémunération, et leur motivation influencent directement l'échec ou la réussite des élèves.

1. Fonction de l'évaluation

Pour assurer l'atteinte des objectifs que l'on s'est assigné, on doit évaluer les apprenants.

On distingue trois grandes fonctions de l'évaluation pédagogique :

1° Fonction de certification : elle tourne vers le passé c'est-à-dire ici on sanctionne une étude par un diplôme.

2° Fonction de régulation : elle tourne vers le présent c'est-à-dire l'enseignant contrôle la connaissance acquise pendant ses enseignements ou en fin de leçon.

3° Fonction de pronostic : elle tourne vers l'avenir c'est-à-dire elle se fait d'un cycle de formation ayant entamé une nouvelle matière, par exemple l'examen d'entrée, de sélection, d'orientation.

3.4. Éléments de critique d'une leçon : appréciation et discussion

Les éléments d'appréciation d'une leçon porte sur : la matière enseignée ; la manière d'enseigner ; le maître qui enseigne ; les élèves enseignés ; les résultats de l'enseignement.

N.B : les éléments les plus essentiels de la discussion de la leçon sont trois premiers «M » c'est-à-dire la matière, la manière et le maître. En effet, dans une action didactique, les élèves nous permettent de nous rendre compte si la matière à été bien enseignée et si elle a été comprise.

1. la matière enseignée :

a) **Le fond** : Exactitude ? Pas d'équivoques, d'erreurs ou d'exagérations ? Suffisance ? Ni trop ? Ni trop peu ? Délimitation ? Fut-elle à la portée des élèves c'est-à-dire ni trop difficile, ni trop facile ?

b) **La forme** : La leçon fut-elle bien structurée, bien divisée ? Se rattache-t-elle aux précédentes, prépare-t-elle les suivantes ? Y a-t-il une répartition didactique dans le temps : introduction, exposition pratique et synthèse finale.

2. La manière d'enseigner

- Quelle fut la marche générale suivie ? Est-elle bonne ?
- Quels modes, formes, procédés furent-ils employés ?
- Quelles applications furent-elles données ? Orales ou écrites ?
- Quel contrôle fut exercé : collectif ou individuel ?
- Matériel didactique : y a-t-il un matériel préparé d'avance ? Utilisation : normale, exagérée, disposition ?
- Emploi du T.N : propreté, écriture, disposition.
- Emploi du manuel : normal, exagéré, à bon escient ?

3. L'enseignant

Un bon enseignant possède l'art de se présenter, de parler et d'écrire, de persuader et de plaire, de faire comprendre, chercher et appliquer. On peut ainsi examiner :

- Sa-toilette : Tenue propre, simple et digne, sans négligence ?
- Son langage : Clair et correct ? La diction, naturelle et sympathique ?
- Son écriture : Lisible, belle, ordonnée, utile et correcte ?
- Ses gestes : Naturels ? Expressifs ?
- Son talent : fait de science et conviction, de sympathie et de tact psychologique, de simplicité et de clarté, de chaleur et de dynamisme ?
- Son activité : Est-il toujours au bureau ? Ecrit-il au T.N ? N'est-il pas trop nerveux (activisme, circule trop en classe).

4. Les élèves enseignés

Les élèves ont-ils été actifs en observant, interrogeant, jugeant, notant, comparant, cherchant, expérimentant, dessinant ? Furent-ils assez questionnés ? Quelles est la qualité et la répartition de leur participation aux questions. Quelles est la qualité et la valeur des réponses ? Les élèves furent-ils disciplinés ? les a-t-on surveillés, récompensés, corrigés ? Quelle est la mesure des moyens disciplinaires ?

5. Les résultats de l'enseignement

- La leçon a-t-elle été bénéfique, comprise, goûtée, retenue ou bien appliquée ?
- Le maître a-t-il développé les différentes facultés (observation, imagination, jugement, raisonnement, talents manuels) et formé le sens moral et social ?
- L'objectif a-t-il été atteint ?

3.5. Les facteurs d'un enseignement fructueux

Les facteurs d'un enseignement fructueux sont :

- La connaissance des objectifs généraux et spécifiques ;
- La connaissance de ses leçons en fonction de la situation de départ des élèves ;
- La connaissance du programme scolaire ;
- La connaissance de la manière ou de la stratégie ;
- La connaissance de soi avec ses ressources et lacunes.

3.6. Les aptitudes didactiques générales et spécifiques

Les aptitudes générales et spécifiques que l'on exige de chaque enseignant sont :

- La communicabilité sous toutes ses formes : verbales, graphiques, gestuelles, avec intuition;
- L'enthousiasme pour sa spécialité ;
- Faire régulièrement des synthèses au cours des leçons ;
- Réagir aux questions, aux remarques et aux idées des élèves ;
- Donner aux élèves l'occasion de travailler individuellement pendant les leçons ;
- Se soucier de varier ses cours ou ses leçons en fonction de l'actualité.

3.7. Conseils pratiques pour réussir sa leçon

- Commencer immédiatement la leçon sans perdre du temps ;
- Occuper les élèves en les tenant à l'œil par les questions ;
- Ce que les élèves doivent faire, il faut qu'ils le fassent ;
- Exiger à ce que les élèves justifient chaque fois leurs réponses ;
- Etre attentif aux réactions (gestes, mouvements...) des élèves ;
- Le résumé se constitue avec le concours des élèves et il faut leur donner un temps pour qu'ils copient le dit résumé ;
- Eviter de crier « silence », « croisez le bras », « soyez polis », car ces cris sont une preuve que l'enseignant manque d'autorité,
- Gagner la confiance des élèves pour qu'ils puissent vous exprimer ce qu'ils pensent réellement ;
- Ne pas accepter les réponses collectives parce qu'il faut découvrir la faiblesse de chaque élève ;
- Apprendre rapidement à connaître les noms des élèves pour les interpeller facilement ;
- Ne pas commander ni décider sous l'énervement ;
- Se méfier des préparations toutes faites que l'on trouve dans certain livre mais s'en inspirer tout simplement tout en évitant de les recopier.

PARTIE PRATIQUE

- Micro leçons (avec une leçon type) ;
- Conception par les apprenants des leçons au choix à exposer en présence des collègues de promotion et de l'enseignant (avec critiques).

**TRAVAIL PRATIQUE DE DIDACTIQUE
PREPARATION D'UNE LEÇON TYPE EN SCIENCES
AGROVETERINAIRES**

I. PARTIE ADMINISTRATIVE

Ecole : ITA/ MUTUFWATE

Classe : 2^{ième} Technique Agricole (4^{ième} T.A)

Branche : Génie Rural

Sujet : La charrue à versoir

Heure : 7h30' – 8h10'

Date : Le 13 Mai 2024

Référence bibliographique ;

Livre de Génie rural 4^{ième} agricole.

Matériel Didactique : Charrue à versoir (réelle)

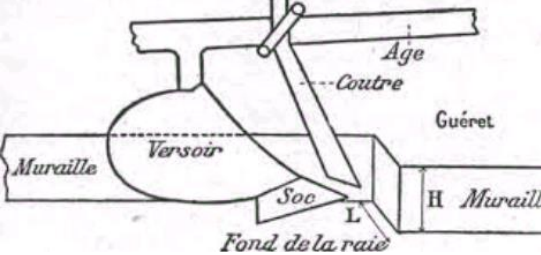
FICHE DE PREPARATION

N° 002

II. PARTIE PEDAGOGIQUE

Objectif opérationnel : à l'issue de la leçon, l'élève sera capable de décrire la charrue à versoir à l'aide du matériel réel.

Timing	Méthodologie	Matière	Objectifs spécifiques + M.D
5'	<p>Interrogative</p> <p>Q) Quelles sont les opérations culturales pratique-t-on dans un sol prêt à recevoir la semence d'une culture ?</p> <p>Q) Lorsqu'on a un motoculteur ou une paire de bœufs, quel matériel utilise-t-on pour labourer ?</p>	<p>I. INTRODUCTION (ACTIVITES INITIALES)</p> <p>a) Rappel : R) Le labour, le hersage, le nivellement.</p> <p>b) Motivation : R) On utilise une charrue à versoir.</p> <p>c) Annonce du sujet + écriture dans les journaux de classe des élèves + signature par l'enseignant. <i>N.B : ici l'élève inscrit le sujet de la leçon du jour dans son journal de classe mais pour la date prochaine de la même branche</i></p>	<p>L'élève sera capable d'expliquer les notions de la leçon précédente.</p> <p>L'élève sera capable de découvrir le sujet de la leçon du jour.</p>

25'	<p>Expo – interrogative</p> <p>Q) Qu'est – ce qu'une charrue à versoir ?</p> <p>Q) Quels sont les types des charrues à versoir distingue-t-on ?</p> <p>Q) Quelles sont les parties d'une charrue à versoir ?</p> <p>Q) Quel est le rôle de la charrue à versoir ?</p>	<p>II. DEVELOPPEMENT (ACTIVITES PRINCIPALES OU LEÇON PROPREMENT DITE)</p> <p>1. Définition</p> <p>R) la charrue à versoir, appelée autrement charrue à soc est un instrument en acier composé d'un bâti qui comprend les pièces de liaison et le système d'attelage et un ou plusieurs corps de labour rassemblant chacun, les pièces travaillantes.</p> <p>2. Types des charrues à versoir</p> <p>R) Il existe des charrues à versoirs simples permettant de retourner le sol en un sens et les charrues à versoirs réversibles donnant la possibilité de retourner le sol dans deux sens. Quant à la position d'attelage il existe des charrues portées et semis-portées.</p> <p>3. description d'une charrue à versoir</p> <p>R) Les parties d'une charrue à versoir sont:</p> <ol style="list-style-type: none"> a. Les parties travaillantes (soc et versoir) b. Les parties non travaillantes (Age, étançon, rasette, chape, mancherons) c. Les accessoires de réglage. 	 <p>L'élève sera capable d'expliquer les types des charrues à versoirs.</p> <p>L'élève sera capable de décrire les parties d'une charrue à versoir.</p> <p>L'élève sera capable d'expliquer le rôle d'une charrue à versoir.</p>
-----	--	--	---

		<p>4. rôle de la charrue à versoir</p> <p>La charrue à versoir permet un retournement d'une couche de sol de 10 à 35 Cm selon le réglage prédéfini</p> <p>.</p>	
15'	<p>Interrogative</p> <p>Q) Qu'est-ce qu'une charrue à versoir ?</p> <p>Q) Quel différence y a-t-il entre les charrues à versoir selon leur mode de travail et leur position par rapport au tracteur ou l'engin d'attelage ?</p> <p>Q) Quelles sont les parties d'une charrue à versoir ?</p>	<p>III. SYNTHÈSE</p> <p>La charrue à versoir appelée autrement charrue à soc est un instrument utilisé en agriculture pour labourer les champs.</p> <p>Selon leur mode de travail on distingue les charrues simples permettant un retournement du sol dans un sens et les charrues réversibles donnant la possibilité de tourner le sol dans les deux sens.</p> <p>Selon leur position d'attelage, il existe les charrues portées qui sont attelées à l'engin par une pièce et des charrues semis-portées qui peuvent contenir entre 5 et 12 corps (pièces)</p> <p>La charrue à soc est composée de :</p> <ol style="list-style-type: none"> Pièces travaillantes (soc et versoir) ; Pièces non travaillantes (Age, étauçon, rasette, chape et marcherons ; Les accessoires de réglage (roue 	<p>L'élève sera capable de décrire en grandes lignes, une charrue à versoir.</p>

	Q) Quel est le rôle de la charrue à versoir ?	support, roue de guéret, fond de raie.) Le rôle de la charrue à versoir et de retourner une couche de sol de 10 – 35 cm	
5'	Interrogative Q) Quelles sont les parties d'une charrue à versoir ? Q) Quel est le rôle de la charrue à versoir ? Q) Quels sont les types de charrues trouve-t-on selon leur position par rapport au tracteur et selon leur mode de travail ?	IV. APPLICATION R) les pièces travaillantes, non travaillantes et accessoires de réglage. R) retourner une couche de sol de 10 à 35 Cm. R) - Charrues portées et semis portées. - Charrues simples et réversibles.	L'élève sera capable d'expliquer le rôle, de décrire les parties et distinguer les types des charrues à versoirs.

Fin de la leçon

